



FORUM DE PAIX

F.P

Beni, Nord-Kivu, RDC

Tél : +243 997 287 222

E-mail : forumpaixbeni2016@gmail.com

Site : www.forumdepaix.org



RAPPORT DE MONITORING SUR LA SITUATION SECURITAIRE DEGRADANTE EN CHEFFERIE DES BASHU DANS LE TERRITOIRE DE BENI, DU 1^{er} JANVIER AU 28 MARS 2023

I. Note introductive

Composée des deux zones de santé, à savoir : la zone de santé de VUHOVI et la zone de santé de KYONDO, la chefferie des BASHU est située dans le Territoire de BENI, au Nord-Kivu (partie EST de la République Démocratique du Congo). Elle est secouée depuis des années par l'activisme des groupes armés négatifs tant nationaux qu'étrangers (miliciens mai-mai et rebelles Ougandais des forces démocratiques et alliés ADF), qui se livrent aux attaques, pillages, viols, meurtres, assassinats et enlèvements des civils.

Quelques brebis galeuses au sein de l'armée régulière s'illustrent aussi dans les tracasseries des populations locales ; chose qui témoigne une forte vulnérabilité dont traverse cette population.

Malgré les déploiements des éléments des Forces armées de la République Démocratique du Congo dans cette zone depuis 2014, à travers les opérations SAFISHA RUWENZORI ; SUKOLA 1 ; Opérations des grandes envergures et actuellement les opérations SHUJAA, conjointement menées par les FARDC et l'UPDF (armée ougandaise), les tueries des populations continuent en grande échelle, causant ainsi des déplacements massifs des habitants de leurs milieux naturels vers d'autres milieux jugés sécurisés.

Depuis le début de l'an 2023, **le Forum de paix**, à travers ses reporters locaux (membres de la société civile, regroupés en comité local de protection), a documenté plusieurs cas d'attaques par des groupes armés contre les populations civiles et d'une position militaires des FARDC, et les massacres plusieurs civils.

C'est ainsi que ce présent rapport dénombre les carnages des 92 civils pendant 6 opérations, 11 cas d'enlèvements des civils, 1 cas d'attaque armée contre une position militaire FARDC dont les détails en termes des circonstances, des localisations et des actions menées sont à découvrir dans le point suivant.

II. Descriptions des faits

✓ Attaque contre les positions des FARDC

Le 17 janvier 2023, attaque contre une position militaire FARDC au village MUSEYA en groupement ISALE-KASONGWERE. Bilan : 1 militaire FARDC tué par les éléments assimilés

aux ADF. Lors de cette attaque signalée dans la nuit de mardi 17 au mercredi 18 janvier, l'armée régulière a perdu son élément pendant la riposte aux tirs de l'ennemi. Pendant qu'ils se retiraient du lieu de drame, les assaillants ont emporté des médicaments trouvés dans le stock des FARDC.

✓ **Massacre des civils**

1. Le 22 janvier 2023, massacre des civils au village de MAKUNGWE dans le groupement ISALE-KASONGWERE. Bilan : 24 personnes dont 18 hommes et 6 femmes, ont été tués parmi lesquels des jeunes garçons dont l'âge varie entre 8 et 16 ans, et une jeune fille de la 5^{ème} année secondaire à l'institut BWESI de MAKUNGWE centre. Nos collaborateurs sur place qui témoignent que parmi les victimes, 23 personnes ont été tuées par arme à feu et 1 personne lynchée par les assaillants, renseignent que l'armée régulière n'avait pas réagi aussitôt, alors que le village MAKUNGWE se trouve à seulement 1 kilomètre d'une position militaire des FARDC, basée à CHANYAMA. Un mouvement des déplacements des habitants qui quittaient MAKUNGWE-CENTRE pour d'autres milieux comme ISALE-BULAMBO et la ville de BUTEMBO, avait été observé le même jour ;
2. Le 7 mars 2023, massacres des civils à VIHYO dans le groupement ISALE-BULAMBO. Bilan : 7 personnes tuées par les rebelles de l'ADF. 5 corps des victimes avaient été retrouvés le même jour dans les GRABEN. Trois jours après, deux autres corps l'ont été aussi dans les champs des particuliers au village de VIHYO. Les victimes étaient surprises dans leurs champs par l'ADF qui les a exécutées l'une après l'autre, sans aucune assistance ;
3. Le 12 mars 2023, massacres des civils au village KIRINDERA situé dans le groupement MASIKI-KALONGWE en chefferie des BASHU, à ± 6 kilomètres à l'Ouest de la localité de KYONDO en Territoire de BENI. Bilan : 17 personnes tuées par les rebelles de l'ADF, cités comme auteurs. Visiblement, les assaillants ont profité de l'absence d'une position des FARDC dans ce village, pour s'attaquer aux civils sans aucun moyen de défense. C'est dans les GRABEN à 15 kilomètres du lieu de drame que l'on peut apercevoir un camp militaire. Le lendemain de l'incident, des militaires FARDC y ont été pour constater les dégâts, et deux jours plus tard, l'administrateur militaire du territoire de Beni y a aussi effectué une visite de constat ;
4. Le 12 mars 2023, massacres des civils à MABULENGWA, situé à 10 kilomètres de MABUKU, deux villages situés entre MABUKU et KALUNGUTA dans le groupement Malio en chefferie des BASHU. Bilan : 3 personnes tuées par les rebelles de l'ADF. Les FARDC absentes dans ces villages, ce sont les éléments de l'Union des patriotes pour la libération du Congo qui sont présents à MABUKU et à KALUNGUTA où ils étaient déployés par le gouvernement, en attendant le processus de désarmement. Les forces vives locales indiquent avoir alerté auprès des FARDC et de l'UPLC sur la présence de l'ennemi dans la zone, mais aucune disposition n'était prise pour préserver les vies humaines ;
5. Le 13 mars 2023, massacres des civils au village de MABUKU, groupement BULIKI dans la chefferie des BASHU, en Territoire de Beni. Bilan : 38 personnes dont l'âge varie entre 11 et

60 ans ont été tuées dans leurs champs respectifs par les présumés ADF actifs dans cette zone. Mabuku est contrôlé par les mai-mai de l'UPLC, basés notamment à MABUKU-CENTRE. Nos sources renseignent qu'après ce crime, les éléments UPLC auraient tenté de poursuivre les ADF mais sans succès. Pendant ce temps, les FARDC n'ont pas accès dans les zones sous contrôle de l'UPLC ;

6. Le 14 mars 2023, massacres des civils dans la localité de KYANGENDI, située dans le groupement ISALE-VUHOVI en Territoire de Beni. Bilan : 3 personnes dont l'âge varie entre 18 et 35 ans ont été tuées par les rebelles ADF. Cette localité n'a aucune position militaire. Des civils y font les champs, et ce dans cette occasion que les assaillants les ont trouvés pour accomplir leur mission ignoble. Il faut parcourir près de 7 kilomètres pour croiser une position des FARDC à KARURUMA. Les habitants environnants cette localité indiquent avoir alertés les autorités militaires sur la présence de l'ennemi dans la zone mais en vain.

✓ **Enlèvements des civils**

1. 11 personnes dont l'âge varie entre 18 et 35 ans ont été portées disparues à MUSEYA par des présumés ADF lors de leur incursion du dimanche 27 février. Le village Museya est situé sur la route VHURONDO-KYAVINYONGE dans le groupement ISALE KASONGWERE en Territoire de Beni. Parmi les 11 portées disparues, 10 ont été retrouvées 24 heures après le drame. L'unique victime introuvable est une fille d'environ 15 ans dont le sort n'est pas connu jusqu'à présent. Outre cet enlèvement massif des civils, les enquêtes renseignent que les assaillants ont pillé plusieurs biens des populations. Le fait s'est passé à environ 500 mètres à l'EST d'une position des FARDC.

III. Observations

1. La plupart de zones affectées par l'insécurité sont sous contrôle de trois acteurs de protection, à savoir les Mai mai du groupe UPLC « union des patriote congolais pour la libération du Congo » de KILALO, la police nationale congolaise et les FARDC. L'UPLC perçoit des taxes dans plusieurs villages de cette zone au vu et au su des autorités de base. Il domine tous les jours ces zones par ses patrouilles de surveillance et de reconnaissance. Les FARDC n'ont pas d'accès dans les zones sous le contrôle de l'UPLC ;
2. Pendant les attaques, les assaillants ne se limitent pas à tuer. Ils incendient aussi des boutiques et maisons d'habitation, pillent des structures de santé et enlèvent des civils pour des destinations inconnues ;
3. En date du 12 mars 2023, les forces vives de KIRINDERA indiquent avoir alerté aux environs de 15heures les services de sécurité sur un mouvement suspect dans ce village. Et comme ces informations n'étaient pas été prises en considération, cette même nuit du 12 mars, 17 personnes ont été tuées ;

4. Au regard de la volatilité du contexte sécuritaire dans la chefferie des BASHU, il convient de penser que les risques pour assister à des incursions des ADF dans d'autres entités et champs, sont perceptibles. Ces assaillants ont tendance à s'approvisionner en vivres et en médicaments comme ce fût le cas lors des massacres des civils que nous avons énumérés ci-haut ;
5. Les villages attaqués, à savoir : MABUKU, KIRINDERA, MAKUNGWE, VIHYO et KYANGENDI, sont situés dans la chefferie des BASHU en territoire de BENI, et se vident de leurs habitants après les attaques récurrentes des groupes armés dans la zone. Les habitants victimes de ces violences, mènent une vie pénible dans leurs milieux de déplacement, notamment à KALUNGUTA et MABOYA (de 10 à 15 kilomètres de leurs milieux d'origine) où ils vivent sans aucune assistance humanitaire et ni du gouvernement.

IV. Risques et conséquences

- Il s'est déjà observé la perte de souveraineté dans plusieurs entités situées dans la partie EST de la République. Et si l'Etat Congolais n'y accorde pas son attention, la perte de la souveraineté peut s'étendre sur toute l'étendue de la république ;
- Il s'observe des entités qui sont abandonnées en elles-mêmes, faute d'une inattention des décideurs au niveau hiérarchique. Le risque est que les groupes armés peuvent s'y installer et continuer à semer terreur et désolation ;
- La RDC vit la guerre depuis des décennies, et ne peut sortir de ce gouffre que si ses dirigeants comprennent le degré des menaces qui accroupissent les peuples dans une misère horrible à ce 21^e siècle. Les conséquences de cette guerre sont innombrables : **viols des femmes et filles mineures ; attaques et incendies des structures sanitaires, scolaires, religieuses et maisons d'habitation ; carnages de grande échelle, avec des milliers de victimes dont les familles demeurent sans réparation ; des pillages, voire les parcs nationaux ont été aussi dépouillés de tous les animaux qui faisaient la fierté nationale, tels que l'okapi et les gorilles des montagnes.**

V. Recommandations

- **Aux responsables des opérations conjointes FARDC-UPDF**
 - D'organiser des poursuites contre les rebelles ADF sans relâche, jusqu'à leur dernier retranchement. Cette poursuite doit se faire jour et nuit pour ne pas permettre à l'ennemi de se réorganiser ;
 - De mettre en place des mécanismes de rédevabilité, pour remonter la confiance des populations.
- **Au Ministre de la défense et au chef d'Etat-major des Forces armées de la RDC :**

- De délocaliser les ex-combattants mai-mai UPLC qui se sont déjà rendus, de la zone opérationnelle militaire pour d'autres Territoires où ils ne sont pas familiers ;
- De rendre professionnelle la communication publique de l'armée, afin de maintenir le mariage civilo-militaire dont les signaux de divorce sont prévisibles ;
- De renforcer la logistique et les effectifs des militaires au front et de veiller à leur bonne prise en charge, ainsi que de leurs dépendants ;

- **Aux seigneurs des groupes armés :**

De saisir l'opportunité qui leur est offerte pour déposer les armes dans le cadre du PDDRC-S en cours.

- **A la population congolaise en générale et particulièrement celle de la région de BENI :**

De promouvoir les acquis de la culture d'alerte précoce, de paix, de collaboration étroite avec les acteurs de sécurité, de dire non au racisme et à la xénophobie, afin de prévenir les conflits communautaires et les violences.

